

mix inside journal le management en mixités

2 février 2013 (extrait et complément)

Bonjour à toutes et à tous, bienvenue à cette nouvelle édition de mon *journal mix inside*.

Sommaire du *mix inside journal* de février 2013

- **Atelier « Autoportrait haïku féminin & masculin » du 19 janvier 2013, ICF antenne Nord**
- **actualités *mix inside* :** • **article « L'échologie des mixités ? un sextuor ! »**
publié dans l'ebook d'ICF France de décembre 2012

Atelier « Autoportrait haïku féminin & masculin »

Je vous ai annoncé dans les derniers « *mij* » la journée d'ICF Antenne Nord du 19 janvier 2013 sur « Masculin/féminin, la danse des polarités ». La journée a été un grand succès. 18 ateliers ont été animés. Josyane Halberstam et moi avons proposé un atelier haïku où les participant(e)s composeraient non seulement leur autoportrait en haïku mais l'autoportrait en haïku de leur féminin puis de leur masculin.

L'atelier durait 2h et commençait par une présentation de 20 min :

- sur le haïku : définition, historique, règles, usage professionnel et en autoportrait,
- puis sur le modèle en double mixte où chacun(e) a un moi féminin et un moi masculin en soi (au passage, c'était le modèle très largement retenu dans toute la journée).

Nous abordions ensuite avec Josyane l'animation de l'atelier de composition proprement dit. Nous étions 12 participants hors animateurs, 9 femmes et 3 hommes, mixité usuelle parmi les coachs. En se répartissant par duo, l'un aidait l'autre à dégager les mots-clés, images, métaphores à mettre dans son haïku puis l'aidait à composer le haïku. Puis on inversait les rôles dans chaque duo. 15 min par haïku. Ces 30 min correspondaient à une séquence. Trois séquences au total : la première sur l'autoportrait de soi globalement, son soi personnel ou coach, puis la séquence sur son féminin et en fin la séquence sur son masculin. Au total chacun(e) a produit ses 3 haïkus. Ci-dessous je retiens 2 haïkus de chaque séquence. Mon choix est parfaitement subjectif, j'assume et montre un peu en même temps la diversité des créations :

Haïku n°1 : ***autoportrait de soi***

Libre & légère
Une lumière émerge
Créateur de liens...

Plage grisée
Cette fougue qui caresse
Petit canard vole

Haïku n°2 : ***... de son féminin***

dame à la licorne
univers imagé
rêve de vie

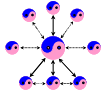
Femme solaire et flûte enchantée
Le roseau dans le vent et la rosée
Cœur ouvert

Haïku n°3 : ***... de son masculin***

Décidé et énergique
Edifice construit et stable
Force dirigée vers le possible

montrer le chemin
fermeté de la décision
voix audacieuse

Merci aux 3 femmes et à l'homme qui ont produit ces haïkus. Merci aussi aux autres de l'atelier qui ont participé à l'énergie collective et les ont aidés dans leurs créations.



L'évaluation soigneusement remplie par tous les participant(e)s donne les points suivants :

- satisfaction notable, la grande majorité trouve l'outil facile, agréable, puissant voire 'magique'
- l'attrait du haïku est dans sa concision, sa justesse, on dit l'essentiel depuis son inconscient
- facilité dans l'ensemble à produire ses haïkus du féminin et du masculin
- personne n'avait pratiqué le haïku, et chacun a créé et a pu aidé son/sa partenaire en duo
- sur l'animation, une citation : 'atelier très bien mené, une belle donne à 2'. Nous acceptons !
- une suggestion d'usage : faire créer des haïkus par les membres d'une équipe en entreprise sur le portrait de l'équipe et comparer.

Un clin d'œil à ma partenaire en animation, Josyane, qui a participé à mon premier atelier autohaïku au Congrès ICF d'août 2009, puis a accueilli un atelier dans son groupe de pairs où elle a composé le haïku ci-dessous, sur elle coach. Assez fière pour l'afficher ainsi, et trois ans après, elle considère que son intuition de l'époque est toujours autant d'actualité. Magie.



*subtilité du lien
idées qui émergent
allégresse du renouveau*

**haïku de Josyane HALBERSTAM
encadré et mis en évidence
dans son cabinet JH Coaching
(Paris 12^e, octobre 2009)**

Je ne résiste pas à vous faire partager mes 3 propres autohaïkus. Le premier date de plusieurs années, c'est mon emblème d'auteur de haïkus. Les 2 autres ont été créés pendant l'atelier, sur mon 'moi' personnel. Le dernier, sur le masculin, est mâtiné de féminin, comprenez qui pourra !

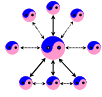
Francis

*tout plein de passions
plaisir de la relation
bonheur de l'instant*

*finesse en sourire
perle rose d'un coeur en désir
dans tes yeux te lire*

*douce ténacité
direction ensoleillée
mélodie rythmée*

(page suivante : le compte rendu de l'atelier par Nathalie Chemin co-organisatrice de la journée et rapporteure de l'atelier : un grand merci à elle)



6^e JOURNÉE D'ÉTUDES ICFF Nord 19 janvier 2013

MASCULIN / FEMININ La danse des polarités

(extrait des comptes rendus)

Autoportrait haïku féminin et masculin

Le haïku, éminente figure littéraire de l'art japonais du XVIII^e siècle, support d'une recherche identitaire ? C'est le pari original soutenu et mis en pratique par Francis Kretz et Josyane Halberstam qui invitent chaque participant à prendre la plume pour écrire trois poèmes dans la forme imposée (mise en vers de trois phrases de 5, 7 et 5 syllabes, à partir d'une métaphore), dédiés à l'autoportrait de l'auteur. Le premier portera sur son identité, le deuxième sur son féminin, le troisième sur son masculin. L'exercice s'effectue en binôme, l'un guidant l'autre, et en temps limité (quinze minutes par haïku). Grâce à cet arrêt sur image pour travailler sa propre dimension identitaire, se produit une maïeutique qui peut s'avérer très puissante.

Le premier partenaire jette des mots en vrac sur le papier, conviant à la manoeuvre ses cinq sens, son imaginaire, son histoire, puis le second l'encourage, à l'issue de ce brainstorming intense, à construire une forme poétique calibrée. Le guide du binôme se pose en « effet miroir » sur la forme : comment l'assemblage résonne-t-il ? De l'avis des participants, l'exercice serait plutôt bluffant : l'impression bizarre que le poème « se fait » naturellement, la satisfaction de produire autant en peu de temps, l'impact émotionnel de la métaphore intime « qui nous touche au plus profond ».

Dans ce passage du portrait fonctionnel au portrait métaphorique, chacun a pu observer sa plus ou moins grande aisance à travailler sur son féminin ou sur son masculin : à quel endroit ai-je ressenti plus de fluidité ? De même que la résonance de l'un ou de l'autre et les différences de lexique qui ont enrichi l'exercice. Le haïku comme une élégante traduction de l'équilibre – ou du déséquilibre – entre nos parts féminine et masculine respectives : quel est notre besoin personnel sur la question de la mixité ?

Bien évidemment, l'enjeu n'est pas la forme (on peut s'en écarter un peu pour plus de facilité) et l'outil s'avère fort intéressant en coaching individuel pour amorcer un travail sur l'identité – y compris sexuée –, la confiance en soi, la connaissance de soi. En revanche, il semble moins aisé à manier en coaching collectif, à moins que le groupe ne forme déjà une véritable entité commune. A deux – entre coach et coaché –, l'exercice ressemble à une danse où la guidance mutuelle apporte une harmonie. Pour le mener à bien efficacement, il faut de l'ouverture, du lâcher prise, et certaine capacité à mobiliser son imaginaire.

(Rapporteur : Nathalie Chemin)

www.franciscoach.com

www.mixinside.com

www.jhcoaching.fr